

A présent, voyons quel genre de singe est le mien. Repassons nos classiques, mes cousins.

*Est-ce un gorille ?* Non. Il est assez mal connu, et le peu qu'on sait de lui n'est guère encourageant pour l'admettre en bonne société.

*Serait-ce un gibbon ?* Eh ! que ferais-je d'un pareil ténor, qui tout le jour se tient silencieusement caché, mais au lever et au coucher du soleil pousse des cris épouvantables ?—Dans ce pays-ci, où le soleil se lève tard, gare à qui oserait éveiller les gens avant huit heures. Gageons que c'est un *sempopithèque* (qui signifie singe vénérable), auquel sa face entourée d'un collier de poils donne l'air d'un vieil *Hibernien* ? Pas ça. La moitié de la paroisse est irlandaise ; ce ne serait pas convenable.

Ce n'est certainement pas un *orang-outang*, ou un *chimpanzé* ? Cinq pieds six pouces ; plus fort qu'un homme, plus laid que lui, caractère inégal. Vous avez bien pensé que je n'adopterais jamais un voleur, un ivrogne doublé d'un paresseux. Les naturels de l'île de Sumatra l'appellent un nègre qui fait semblant de ne pas savoir parler, pour ne pas travailler.

*Un magot, un macaque*, au pelage jaune blanchâtre, à la face livide, dont la queue est réduite à un simple tubercule ? C'est chez les magots, soit dit en passant, que le renard à la queue coupée de La Fontaine aurait dû se retirer. Ces deux genres ne sont bons que pour les musiciens *dégo* de nos rues.

Restent un *cynocéphale* et un *mandrill*. Le premier a une tête de chien ; est fort, brutal, féroce, jette des pierres aux passants. Impossible. Quant au second, oh ! l'horrible bête ! dont la face sillonnée de rouge et de bleu et ses callosités sanguinolentes inspirent l'horreur et provoquent le dégoût.

Par voie d'exclusion nous arrivons, mes cousins. Tous les singes mentionnés sont de l'ancien continent ; le mien